
Avant-propos

La pandémie de COVID-19 a mis en lumière les limites la science et de la médecine. Depuis 2020, un virus sorti de nulle part tient la communauté scientifique en échec. Le SARS-CoV-2, agent infectieux de la COVID-19, a provoqué une déflagration sanitaire, économique et politique planétaire. Un véritable tsunami qui a emporté sur son passage les certitudes scientifiques les mieux établies. Dans leurs laboratoires, les chercheurs sont désemparés face à ce microbe hérissé de pointes, au comportement erratique. Dans les hôpitaux, les urgentistes sont déconcertés par la grande variété des symptômes dont souffrent les patients COVID. Ils ne comprennent pas cette maladie. Les malades meurent par millions ! Jamais la science n'a été aussi démunie face à une pathologie nouvelle. Quant aux autorités politiques, elles naviguent à vue, influencées par des scientifiques ignorants et/ou corrompus et des médias dévoyés aux ordres de puissants lobbies.

On attendait beaucoup des vaccins fabriqués à la hâte par des laboratoires peu scrupuleux. Ils devaient éradiquer ce satané virus à la fin de l'année 2020. C'est l'inverse qui s'est produit. Malgré les campagnes de vaccination, le virus a poursuivi sa sinistre besogne.

Pourquoi la science fondamentale et la médecine du 21^e siècle n'ont-elles pas compris ce qui se passait ? Pourquoi ne comprennent-elles toujours pas ? Où est la faille ?

C'est ce que nous avons voulu savoir en reprenant le fil des événements sur les trois années de la pandémie. Avec pour guide un scientifique de haut niveau, Jean-Marc Sabatier, directeur de recherche au CNRS, titulaire d'un doctorat en biologie cellulaire et microbiologie et d'une Habilitation à diriger des recherches (HDR) en biochimie dont on lira plus loin le C.V.

Dès le mois de mars 2020¹, Jean-Marc Sabatier a décrit pour la première fois, le mode d'action du SARS-CoV-2. Mode d'action atypique qui sera confirmé au fil des mois par les travaux de divers groupes de recherche dans le monde.

Qu'a-t-il découvert ? Quatre choses essentielles :

1 – Que le vrai responsable de la COVID-19, c'est le système rénine angiotensine² (SRA) dysfonctionnel, un système hormonal complexe et ubiquitaire que l'on retrouve dans divers organes et tissus du corps humain. C'est le système

¹ <https://www.eurekaselect.com/article/106381>

² https://fr.wikipedia.org/wiki/Syst%C3%A8me_r%C3%A9nine-angiotensine-aldost%C3%A9rone

de régulation physiologique le plus important de notre organisme. Or, le SRA est peu ou mal connu des chercheurs et il n'est pas abordé (en détail en tout cas) au cours des études médicales. 2 - Que le SARS-CoV-2 (via le dysfonctionnement du SRA et la suractivation du récepteur AT1R) induit un syndrome d'activation macrophagique (SAM), un syndrome d'activation mastocytaire (SAMA), et/ou une pullulation microbienne de l'intestin grêle (SIBO). » 3 - Que les vaccins ARN messenger (ARNm) pourraient déclencher des réponses physiologiques délétères suite à une interaction de la protéine vaccinale spike avec un ou plusieurs de ses récepteurs. 4 - Que la vitamine D « freine le système physiologique SRA devenu délétère. La vitamine D permet un fonctionnement optimal du système immunitaire et induit la production de molécules antivirales chez l'hôte afin de lutter plus efficacement contre le virus. »

En trois ans, le media en ligne infodujour.fr³ a publié près de quatre-vingts articles de Jean-Marc Sabatier. Ses démonstrations ont trouvé leur public composé essentiellement de médecins et de scientifiques. En juillet 2022, plus de 3,2 millions de visiteurs uniques suivaient ses explications sur le site. Plus de 10 millions en cumulé sur trois ans.

Cela a déplu. L'Inquisition s'est mise en marche. Un fact-checking de l'AFP s'est même permis de remettre en cause les compétences du scientifique. Mais le vérificateur en peau de lapin n'était pas à la hauteur de l'exercice. Sa démonstration était bidonnée.

En août 2022, Google mais aussi plusieurs médias sociaux ont tout bonnement censuré infodujour.fr et les articles de Jean-Marc Sabatier. Cela dérangeait sans doute les autorités politiques et sanitaires. Mais aussi les grands groupes pharmaceutiques.

Cette prise de contrôle de l'information planétaire par les géants du numérique pour servir des intérêts financiers a de quoi inquiéter. Car elle interdit la réflexion, elle anesthésie la pensée, elle paralyse la controverse, elle empêche l'échange entre professionnels sur des questions qui touchent à ce que nous avons de plus cher : la santé.

Nous estimons, au contraire, que seul le débat scientifique permet à la science de sortir de l'obscurantisme. La science n'est pas figée. Elle évolue sans cesse.

Nous savons depuis Thomas Samuel Kuhn, philosophe des sciences, que le progrès scientifique n'est pas un processus cumulatif, mais qu'il procède au contraire en changements de paradigmes. Autrement dit, la pensée scientifique se réorganise autour d'axiomes nouveaux.

La science du 21^e siècle l'aurait-elle oublié ?

³ <https://infodujour.fr/>

Les nouveaux hérétiques

On comprend mal en tout cas le comportement de la communauté scientifique depuis l'apparition du SARS-CoV-2 en Chine. Comme si ce nouveau virus lui avait fait perdre ses repères et l'avait subitement éloignée de sa mission fondamentale qui consiste à produire des connaissances dans l'intérêt de tous. Comme si cet étrange virus avait aussi contaminé toutes les strates de la société.

Quel spectacle ! On a vu des médecins et des scientifiques s'étriper publiquement sur les plateaux de télévision ; on a vu des élus s'affronter méchamment jusque dans les plus hautes instances de la République ; on a assisté à des empoignades mémorables sur les réseaux sociaux. Et, pour couronner le tout, la presse a intentionnellement biaisé le débat.

Comment en est-on arrivé là ? Pourquoi l'esprit cartésien et désintéressé qui devrait prévaloir dans toute démarche scientifique, a-t-il cédé le pas à des querelles de boutiquiers ? La réponse s'impose d'elle-même : c'est parce que dans cette affaire la science a cédé la place au dogme. Le dogme, c'est le contraire de la raison. C'est une vérité révélée, comme il en existe dans toutes les religions. Une vérité que personne ne peut contester, sous peine d'excommunication. Il faut croire sans se poser de questions. Il faut adorer Pfizer, Moderna, AstraZeneca et autres Janssen comme on adore une divinité bienveillante et salvatrice.

Et malheur aux mécréants ! Ils sont voués aux gémonies, poursuivis, pourchassés, et finalement brûlés vifs en place publique.

Les nouveaux hérétiques de la COVID-19 n'ont pas échappé à ces tourments d'un autre âge. Accusés de « complotisme » par les détenteurs de « La » vérité, ces pestiférés sont soupçonnés d'être manipulés par l'extrême-droite.

Ou peut-être par l'extrême-gauche, c'est selon. Interdits de radio, de télévision, de journaux imprimés, les réfractaires à la doxa se sont réfugiés sur des supports alternatifs, ils publient films et vidéos sous le manteau pour faire entendre leur voix malgré tout. La voix des « résistants », disent-ils.

Depuis cinq ans maintenant le « dogme » Pfizer, Moderna, Janssen et autres s'est imposé tout autour de la planète sous l'impulsion de l'OMS et des milliards de dollars distribués par les lobbies. Il faut croire à tout prix aux vertus de ces « vaccins » fabriqués à la hâte par des laboratoires peu scrupuleux.

On a donc vacciné à tour de bras. En octobre 2022, la population mondiale avait reçu 12,9 milliards de doses. 54 millions de Français (81 % de la population) étaient vaccinés. Et pourtant, le virus qui a fait officiellement 6,6 millions de morts (156 000 en France) n'a pas été éradiqué.

Au contraire. Des personnes doublement ou triplement vaccinées ont attrapé une deuxième fois voire une troisième fois la COVID-19. Comme si le vaccin agissait non pas comme un agent protecteur mais comme un agent

facilitateur d'infection, provoquant parfois lui-même la pathologie qu'il est censé combattre. Avec sa couronne hérissée de pointes « Spike », ce nouveau syndrome respiratoire aiguë sévère (SRAS) a divisé la communauté scientifique comme jamais. Les chercheurs sont perdus, les médecins désespérés. L'épidémie progresse malgré les vaccins. Les hôpitaux sont débordés.

Des produits de contrebande

Les autorités sanitaires et politiques, mal conseillées, annoncent tout et son contraire d'un jour à l'autre. Le criminologue Alain Bauer se moque « Ils ont réussi à suicider la science »⁴.

Quelques médecins et scientifiques intègres essaient néanmoins de comprendre cette étrange maladie et cherchent à soulager les patients. En novembre, puis en décembre 2020, le Dr Jean-Michel Wendling, consultant scientifique pour infodujour, pressent que « la vitamine D pourrait être une aide précieuse dans la lutte contre la COVID-19 »⁵.

Il résume les travaux d'une équipe de chercheurs et de cliniciens dirigée par Jean-Marc Sabatier sous le titre : « Vitamine D : les incroyables découvertes françaises »⁶.

Nous republions dans cet ouvrage plusieurs articles essentiels de Jean-Marc Sabatier. En les replaçant dans le contexte de l'époque pour mieux en comprendre le sens et la portée.

Car, à nos yeux, ces faux vaccins achetés à coups de milliards de dollars dans des conditions souvent opaques par les responsables politiques, comme ce fut le cas, notamment, pour la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, ces faux vaccins donc, ressemblent à des produits de contrebande élaborés à la hâte dans des laboratoires clandestins et distribués par un réseau mondial de dealers.

Avec la complicité de médecins et de scientifiques grassement rémunérés et d'une classe politique médiocre et corrompue.

Cinq ans plus tard, les faits donnent enfin raison à Jean-Marc Sabatier. Le mensonge apparaît au grand jour. Même le laboratoire Pfizer reconnaît officiellement, devant le Parlement européen, que son vaccin n'empêche pas la transmission du virus. Nous savions déjà qu'il n'empêchait pas l'infection. Ce n'était donc pas un vrai vaccin.

Le patron de Pfizer, Albert Bourla, fait lui aussi amende honorable et affirme désormais que « la technologie des vaccins à ARNm n'était pas suffisamment éprouvée lorsqu'ils ont lancé le vaccin anti-COVID ».

⁴ <https://infodujour.fr/societe/51917-alain-bauer-ils-ont-reussi-a-suicider-la-science>

⁵ <https://infodujour.fr/societe/42687-vitamine-d-une-piste-tres-serieuse-anti-COVID-19>

⁶ <https://infodujour.fr/sante/43730-vitamine-d-les-incroyables-decouvertes-francaises>

Mine de rien, c'est un aveu terrible. L'aveu d'un crime contre l'Humanité !

De fait, les revues scientifiques admettent enfin que les nouveaux « vaccins » anti-COVID-19 ont des effets nocifs, parfois mortels. Reste à savoir d'où vient ce virus. Des pistes nouvelles apparaissent, inquiétantes.

Avec Jean-Marc Sabatier et avec d'autres scientifiques, nous n'avons cessé d'alerter l'opinion sur les dangers de la vaccination de masse sous contrainte.

Nous avons été vilipendés, conspués, censurés.

Mais nous avons continué. Nous serons jugés par le tribunal de l'Histoire.

Marcel GAY

Mars 2025

